Le troisième chapitre traite de la création des termes et du problème de leur unification, de la relation du terme au concept, des moyens linguistiques de la création terminologique — la dérivation (*ištiqāq*), l'emploi figuré (*maǧāz*), l'emprunt (*taʿrīb*), la traduction (*tarǧamat*), la composition (*naḥt*) —, de l'action des Académies et des Centres scientifiques du monde arabe. L'auteur cite, en les référençant, les décisions qui ont été prises par ces autorités. Mais l'auteur n'examine pas ce fait linguistique, fondamental, que la langue arabe s'est construite sur des racines de consonnes; que ses affixes originels sont très peu nombreux; que les sciences et les techniques modernes demandent des affixes — des suffixes surtout — par milliers; que ces affixes que les Arabes créent dans un effort continu transforment les racines arabes en radicaux, c'est-à-dire transforment les racines de consonnes en racines de syllabes; que le système de nomination de l'arabe est ainsi profondément transformé et, sans doute, inévitablement.

Le quatrième chapitre traite du *taʿrīb* qui ne devrait être qu'un *emprunt* de concepts, l'*emprunt* lexical ne devant être idéalement qu'une solution d'attente permettant à la langue arabe de jouer, sans coupure, pleinement, son rôle de langue de culture. C'est ici que l'auteur touche au réemploi de vocables de la langue ancienne.

Le cinquième chapitre traite de la constitution des corpus de termes, des banques de données et, particulièrement, de leurs moyens informatiques.

Le sixième et dernier chapitre est constitué par un utile glossaire, arabe — anglais — français, des concepts premiers de la terminologie. Ce glossaire est une reproduction, revue par l'auteur, d'un document établi et remanié à plusieurs reprises par plusieurs instances, notamment par l'Institut Bourguiba de Tunis.

L'auteur a donc présenté dans son *Introduction à la terminologie,* à grands traits, l'histoire de la terminologie, l'état de la recherche terminologique, les organismes qui, dans le monde, s'occupent de terminologie et en établissent les normes, les démarches de cette discipline, un aperçu des problèmes posés par l'arabisation des termes, une esquisse des solutions possibles.

Il faut porter au crédit de ce livre, écrit par un terminologue confirmé qui est aussi un terminographe expérimenté, une information substantielle appuyée sur une bibliographie assez nombreuse et bien choisie.

André Roman
(Université de Lyon II)

Ewald Wagner, *Der Dīwān des Abū Nuwās*, Teil III. Stuttgart. Franz Steiner, 1988. 458 p. + préface VII-X.

Nous nous félicitons de la parution des *ḫamriyyāt* d'Abū Nuwās, vol. 20*c* de la collection *Bibliotheca Islamica,* qui fait suite à la publication des autres genres poétiques où s'est illustré le poète.

L'édition critique d'E. Wagner témoigne de la minutie habituelle. Elle se fonde sur les recensions de :

— Ḥamza al-Iṣfahānī (m.v. 360/970)
(4 manuscrits fondamentaux confrontés à trois autres)

BCAI 8 (1992) E. Wagner (éd.): Der Dīwān des Abū Nuwās, Teil III , recensé par Cl. Audebert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

— al-Ṣūlī (m.v. 335/946) dont un de la Ẓāhiriyya de Damas déjà utilisé dans l'édition d'al-Ḥadīṯī du *Dīwān* d'A. Nuwās, Bagdad, 1980.
— I.b.A. al-Ṭabarī Tūzūn (m. 355/966) deux manuscrits dont on pense qu'ils constituent la *riwāya* de cet auteur.
— Les Aḫbār d'Ibn Hiffān, un *ġulām* d'A. N. d'après l'éd. Farrag, Le Caire, 1953.

Nous ne reviendrons pas sur l'étude de ces sources faite par Wagner dans *Die Überlieferung des A. N. Dīwān und seine Handschriften,* Wiesbaden, 1958.

L'éditeur a placé en fin de volume, p. 382 pour al-Ṣūlī et p. 402 pour Tūzūn, les pièces ne figurant pas dans la recension de Ḥamza. Divers commentaires ont été inclus en corps de texte.

Cette édition est non seulement capitale en ce qui concerne l'établissement des *ḫamriyyāt,* mais également parce qu'en donnant accès aux diverses recensions, elle permet des études indispensables sur la manière dont les anciens ont :

— classé par genres les poèmes : voir p. 348 et 356, les hésitations de Ḥamza. Il récapitule p. 368 les poèmes écartés des *ḫamriyyāt;*
— apprécié l'authenticité des textes ainsi que leurs qualités esthétiques : al-Ṣūlī p. 383 sq. paraît très critique et donne une liste de poèmes faussement attribués à A. N. Malheureusement il n'indique pas les raisons de ses exclusions.

L'étude des variantes, de l'ordre des vers nous introduit directement dans le métier poétique.
Cette excellente édition ouvre donc le champ à de nombreux travaux.
Le volume contient également les corrections aux tomes 1, 2 et 4, p. 439-458.
Un index général par rimes eût été utile.

Claude F. Audebert
(Université de Provence)

Abū Muḥammad al-Aʿrābī, *Kitāb mā ġaliṭa fīhi al-Namarī mimmā fassarahu min abyāt al-Ḥamāsa.* Édition avec introduction par Georges Kanazi. Université de Haïfa, 1988. 25,5 × 18 cm, 15 + 7 + 138 p.

Les dernières années ont vu un regain d'intérêt pour les commentaires de la *Ḥamāsa* d'Abū Tammām : *les Maʿānī abyāt al-Ḥamāsa* ont été édités, au Caire en 1403/1983; l'ouvrage d'al-Aʿrābī l'a été successivement par Muḥammad ʿAlī Sulṭānī au Koweït en 1405/1985 et Georges Kanazi en 1988. Il semble bien que G.K. ait ignoré l'existence de l'édition koweïtienne. La qualité de son travail est cependant indéniable. Le texte y est établi avec un soin extrême et les erreurs de lecture sont presque inexistantes. Dans l'intitulé, « al-Namirī » est fautif, la leçon correcte est « al-Namarī »; une coquille semble s'être glissée dans le § 27, *ǧārahuma* devrait être rectifié et lu *ǧārahumū.* Le reste, c'est-à-dire les vers témoins du commentaire, les

BCAI 8 (1992) E. Wagner (éd.): Der Dīwān des Abū Nuwās, Teil III , recensé par Cl. Audebert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net